Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

WYDAWNICTWO UMCS

ANNALES
UNIVERSITATIS MARIAE CURIE-SKŁODOWSKA
LUBLIN – POLONIA

VOL. X SECTIO N 2025

ISSN: 2451-0491 • e-ISSN: 2543-9340 • CC-BY 4.0 • DOI: 10.17951/en.2025.10.45-67

Le discours de haine chez les utilisateurs français de X lors et après les événements de Nanterre de 2023

Hate Speech among French X Users During and After the Nanterre Events of 2023

Mowa nienawiści wśród francuskich użytkowników X w trakcie i po wydarzeniach w Nanterre w 2023 roku

Aouda Mazot

Université Mustapha Stambouli de Mascara. Faculté des lettres et des langues
Bp 305 Rue de Mamounia, 29000 Mascara, Algérie
oudamzt00@gmail.com
https://orcid.org/0009-0007-1754-9752

Abstract. Hate speech is on the increase, especially with the rise of radical voices who use migrants and Muslims as fodder for their debates and speeches, inciting the stigmatization and exclusion of these minorities. This article examines the linguistic hallmarks of hate speech on social networks, including X, following the events of Nanterre in 2023. It involves a pragmatic-linguistic analysis of the linguistic processes used by Twitter users to express their hatred of the Other. We are interested in the mechanisms used by these speakers to propagate feelings of hatred and contempt on social networks. The results show that hate speech is based on contempt for the Other and disgust, which leads to acts of condemnation such as insults and incitement to annihilate the target by calling for violence and war. These are all explicit expressions of hatred, while others, such as irony and humor, serve to conceal hatred in the discourse so that it is latent and far removed from any accusation.

Keywords: hate; discourse; X; target; speaker; social networks

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

Abstrakt. Mowa nienawiści nasila się, szczególnie wraz ze wzrostem liczby radykalnych opinii ludzi, którzy wykorzystują migrantów i muzułmanów do swoich debat i przemówień podżegających do stygmatyzacji i wykluczenia tych mniejszości. W artykule przyglądamy się językowym cechom mowy nienawiści w sieciach społecznościowych, w tym X, po wydarzeniach w Nanterre w 2023 roku. Jest to pragmatyczno-lingwistyczna analiza języka używanego przez użytkowników Twittera do wyrażania nienawiści wobec Innych. Interesują nas mechanizmy wykorzystywane przez tych mówców do propagowania uczuć nienawiści i pogardy w sieciach społecznościowych. Wyniki pokazują, że mowa nienawiści opiera się na pogardzie dla Innego i na obrzydzeniu, co prowadzi do aktów potępienia, takich jak obelgi i podżeganie do unicestwienia celu poprzez wzywanie do przemocy i wojny. Wszystkie te środki stanowią jawną ekspresję nienawiści, podczas gdy inne, takie jak ironiczne i humorystyczne środki, służą zakamuflowaniu nienawiści w dyskursie, tak aby była ona ukryta i daleka od jakichkolwiek oskarżeń.

Słowa kluczowe: nienawiść; dyskurs; X; cel; mówca; sieci społecznościowe

Résumé. Les discours haineux sont en croissance remarquable, surtout avec la montée des voix radicales, qui prennent des migrants et des musulmans une matière grasse pour leurs débats et discours incitant à la stigmatisation des groupes minoritaires et à leur exclusion. Cet article se propose d'étudier les marques linguistiques du discours de haine, constaté sur les réseaux sociaux, dont X, et ce suite aux événements de Nanterre de 2023. Il s'agit d'une analyse pragmatico-linguistique des procédés langagiers exploités par les utilisateurs de Twitter pour l'expression de leur haine de l'Autre. Nous nous intéressons aux mécanismes mises en œuvre par ces locuteurs pour la propagation des sentiments de haine et de mépris sur les réseaux sociaux. Les résultats obtenus montrent que le discours de haine repose sur le mépris de l'Autre et sur un dégoût dont résultent des actes de condamnation tels que l'insulte et l'incitation à l'anéantissement de la cible par l'appel à la violence et à la guerre. Tous ces procédés constituent une expression explicite de la haine, alors que d'autres, comme les procédés ironiques et humoristiques, servent à dissimuler la haine dans le discours de sorte qu'elle soit latente et loin de toute accusation.

Mots clés : haine ; discours ; X ; cible ; locuteur ; réseaux sociaux

INTRODUCTION

Nahel Merzouk, un adolescent franco-algérien de 17 ans, est tué par un policier français, le 27 juin 2023, lors d'un contrôle routier, à Nanterre, dans les Hauts-de-Seine. La police a déclaré que le jeune homme était tué après avoir refusé d'obtempérer. La scène a été filmée et diffusée par une internaute inconnue. La ville de Nanterre connait, suite à la scène, de grandes émeutes marquées par des confrontations entre les émeutiers et la police, ou entre les émeutiers et les autres Français, avec des cambriolages et des pillages des magasins et des grandes surfaces et des actes de violence qui ont duré pour des semaines dans différentes villes de la France et même dans d'autres pays en Europe.

En France, les partis et les voix anti-migrants ont mené suite à ces événements une campagne très élargie sur les médias et les réseaux sociaux, dont X.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

Leurs publications reflètent une volonté et même une stratégie planifiée pour la propagation et l'ancrage du discours de haine au sein de la société française. Des discours malveillants contre les migrants, les musulmans, les Algériens et les Franco-Algériens se sont manifestés, notamment sur les réseaux sociaux, à travers des hashtags tels que : emeutes#Nanterre, #Racailles#emeutes#Nanterre, #SoutienAuxFDO#Nanterre, etc. Ces hashtags appellent à l'union de tous les Français, à la défense d'une identité purement française et au rejet de l'Autre, ils se sont imprégnés également de discours de discrimination et d'humiliation. Plusieurs formes et procédés de stigmatisation ont également accompagné ces hashtags. En partant de ce principe, nous avons décidé d'étudier les différentes marques linguistiques de la haine au sein des publications des twittos français et leurs commentaires au sujet de l'affaire de Nahel et les émeutes qui l'ont suivie. Nous essayons dans cet article de répondre aux questions suivantes :

1. Comment se manifeste la haine dans les publications des twittos français et leurs commentaires au sujet de l'affaire de Nahel ?
2. Quels sont les marques et les procédés linguistiques qui contribuent à la mise en œuvre d'un discours de haine contre l'Autre dans les tweets des Français ?

Notre corpus est composé d'un ensemble de publications et de commentaires sur X, 60 en somme, qui datent entre le 23 juin 2023, le premier jour du déclenchement des émeutes et le 14 novembre 2023, la date de mise en liberté du policier responsable de la mort de Nahel. Pour préserver l'authenticité du corpus, nous avons gardé les énoncés tels qu'ils sont sans correction des fautes d'orthographe ou de langue.

À l'interface entre linguistique de l'énonciation et analyse du discours numérique, il s'agira, pour nous, d'interroger la façon dont certains procédés linguistiques servent à mettre et à remettre en scène un discours nourri de haine, un sentiment négatif chargé de colère, de honte, de mépris et de dégoût. Nous nous appuyons sur les définitions du discours de haine, proposées par Cohen-Almagor (2011) et Loncan (2013), et sur les travaux de Moïse, Hugonnier, Guellouz et Lorenzi Bailly (2021) qui portent sur les marques linguistiques de la haine dans le discours numérique.

Dans le texte, le locuteur peut afficher clairement sa haine par l'incitation à l'exclusion ou à la destruction de la cible, comme il peut la dissimuler à travers des procédés langagiers qui manquent de sincérité et de franchise. L'objectif de cette recherche est de montrer que la haine, un sentiment chargé d'émotion, peut se manifester sous différentes formes linguistiques et rhétoriques, dont l'objectif serait la stigmatisation de l'Autre et son exclusion du groupe social haineux.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

LE DISCOURS DE HAINE

Pour Le Petit Robert (2025), la haine « est un sentiment violent qui pousse à vouloir du mal à quelqu'un et à se réjouir du mal qui lui arrive ». La haine a deux degrés : une faible haine dite passive, qui « conduirait à l'évitement, à la séparation (haine de répulsion) » et une autre, active ; c'est la haine dans sa version forte qui « viserait la destruction (haine d'agression) » (Loncan 2013 : 16).

L'expression *discours de haine* (*hate speech* en anglais), a vu le jour aux années 1980, avec la mobilisation d'institutions et d'associations mondiales pour la défense contre ce genre de discours et son effet sur des minorités dans le monde. Sur le plan académique, un nombre incontestable d'études, individuelles ou faisant partie de projets, a été consacré aux formes et marques linguistiques de ce discours (Baider, Constantinou 2019 ; Baider, Millar, Assimakopoulos 2020 ; Butler 1997a, 1997b ; Ferrini, Paris 2019 ; Lorenzi Bailly, Moïse 2021 ; Määttä, Romain, Sini 2021 ; Petrilli 2019 ; Stassin 2019).

Le discours de haine, dans sa conception la plus ordinaire, renvoie à tout propos dont le locuteur vise à inciter à la haine d'un individu, d'une minorité ou d'une communauté. Le discours de haine est donc une forme de violence verbale. Il renvoie à tout « discours malveillant, motivé par des préjugés, visant une personne ou un groupe pour leurs caractéristiques innées réelles ou perçues », il se manifeste dans « des attitudes discriminatoires, intimidantes, désapprobatrices, antagonistes et/ou préjudiciables à l'égard de ces caractéristiques » (Cohen-Almagor 2011 : 1), dont le sexe, la race, la religion, l'appartenance ethnique, la couleur, l'origine nationale, un handicap, etc. Est qualifié d'haineux tout discours motivé par des préjugés raciaux, ethniques ou identitaires, appelant à la violence contre une cible et punissable par la loi pénale.

Les définitions mentionnées ci-haut mettent l'accent sur deux aspects de la haine et dont l'un ne peut avoir lieu sans l'autre :

- son aspect psychologique : la haine est un sentiment chargé d'émotions intenses qui poussent l'individu à vouloir du mal à autrui; elle découle souvent de la peur, de la méconnaissance de l'Autre comme elle ne peut avoir aucune raison logique ;
- son aspect social : la haine est dans ce contexte un « discours malveillant » structuré et planifié, motivé par des préjugés et véhiculé par un groupe social contre un autre, en raison de caractéristiques innées ou attribuées. Il en résulte des comportements négatifs dont la violence, la polarisation et l'exclusion des groupes ciblés.

La définition proposée par Cohen-Almagor met en lumière les différentes manifestations de la haine, et qui se traduit dans des attitudes discriminatoires,

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

des actes d'intimidation et de dénigrement. La visée de tout discours haineux est de « blesser, déshumaniser, harceler, intimider, affaiblir, dégrader et victimiser les groupes ciblés et de fomenter l'insensibilité et la brutalité vis-à-vis de ces derniers » (ibidem : 1–2). Il englobe également tout acte ou propos qui appellent au refus de l'Autre, en fonction de sa différence et sa particularité. Il en résulte des phénomènes tels que la xénophobie, la stigmatisation, le racisme, l'ethnocentrisme, etc.

Sur la scène publique (médias et réseaux sociaux), le discours identitaire contre les migrants, accompagné de violence, est la forme de la haine la plus apparente, étant donné que ce genre de discours émerge sur la scène publique chaque fois quand un migrant isolé commet, soi-disant, un acte violent contre un autochtone.

LE DISCOURS DE HAINE SUR LE WEB

L'internet est un milieu favorable à la production et à la propagation de discours haineux. Le web est un univers fondé sur l'instantanéité et l'immédiateté, mais surtout sur l'anonymat, où se propagent les propos affectifs qu'il est difficile, voire impossible, d'inhiber ou de pénaliser.

La Toile se caractérise par un certain « libertarianisme informationnel », ce qui favorise l'« expansionalité » des contenus, dont les discours haineux et humiliants (Siapera, Moreo, Zhou 2018). Selon Moïse et al. (2021 : 41), sur l'espace numérique « l'exercice de la liberté d'expression, également exponentiel et multidimensionnel, implique une massification des productions discursives qui recodifient et défient les processus éthiques et les volontés ou nécessités de censure ». Les internautes, jouissant d'une grande liberté de dire ce qu'ils veulent sans prise en considération du ressenti de la cible, échappent à la censure. Il faut noter que le Conseil de l'Union européenne a signé en mai 2016 avec les grands médias socionumériques, dont Twitter, le Code de conduite, et qui exige la suppression, dans un délai de 24 heures, des commentaires en ligne relevant du discours de haine.

PRESENTATION DU CORPUS

Notre corpus se compose de 60 commentaires et publications sur X (Twitter), et dont le sujet est l'affaire de Nahel et les émeutes qui l'ont suivie. Cette affaire, qui s'est transformée à une cause pour la défense des droits des migrants, a mis en lumière des fractions sociales et des problématiques raciales importantes au sein de la société française.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

Sur les réseaux sociaux, les propos et les discours haineux se sont multipliés. Pour X, nous avons pu relever un nombre important de mots et expressions qui relèvent de la haine, ils constituent également des images négatives et racistes de la cible. Même si X affiche clairement sur sa plateforme qu'il est interdit d'attaquer directement d'autres personnes en se fondant sur la race, l'origine ethnique, l'origine nationale, la caste, ou l'appartenance religieuse, nous avons remarqué que les propos haineux et racistes lancés par les Français envers les Franco--Algériens, les migrants algériens, maghrébins, africains, arabes et musulmans sont très répandus sur ce réseau social, et lancés parfois par des célébrités, et même par des hommes et des femmes politiques très connus en France.

Notre corpus se compose de 60 publications et commentaires. Ces énoncés choisis constituent un échantillon représentatif des marques explicites et implicites de la haine dans le discours. La collecte de ce corpus a pris six mois, durant lesquels nous avons suivi l'évolution de l'affaire, depuis le premier jour (le 27 juin 2023), marqué par la mort de Nahel, jusqu'au mois de novembre 2023, avec la mise en liberté du policier responsable de sa mort.

Le traitement du corpus est passé par cinq étapes importantes :

1. La recherche des énoncés sur X. Le suivi permanent de l'affaire nous a permis de collecter un nombre incontestable de publications et commentaires. Au terme de cette phase, nous avons jugé pertinent d'en choisir 100 car ils reflétaient, pour nous, différentes perspectives sur le sujet.
2. Le tri des énoncés susceptibles d'être analysés. Parmi les 100 exemples initialement retenus, notre choix s'est débouché sur 60. Les 40 énoncés exclus, bien que pertinents, représentent généralement des cas similaires.
3. Le classement des énoncés. Durant cette étape, nous avons organisé les exemples choisis dans des catégories et sous-catégories, qui représentent les différentes formes linguistiques du discours de haine.
4. L'analyse linguistique des énoncés. À cette phase, nous avons procédé à une analyse détaillée des énoncés sélectionnés, en mettant en lumières la visée derrière le choix des mots, des structures syntaxiques et des procédés langagiers et rhétoriques et son impact sur le discours.
5. L'interprétation des énoncés. Dans ce dernier stade, nous avons essayé d'interpréter les énoncés en tenant en compte les contextes linguistique et extralinguistique (social). Cette étape prend en compte l'impact des facteurs sociaux, culturels et historiques qui sous-tendent la production des discours qui sont nourri de haine et qui la véhiculent en même temps.

La démarche que nous avons adoptée visait à construire un corpus riche et à proposer une analyse rigoureuse qui nous permettrait d'explorer les manifestations patente et latente de la haine dans le discours numérique.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

LES TRACES LINGUISTIQUES DE LA HAINE DANS LE DISCOURS

La haine est un sentiment qui ne peut être dévoilé que par les gestes ou les propos, mais « c'est surtout dans le dire qu'on pourra véritablement mesurer sa force illocutoire, vers qui est-ce qu'elle est (…). La ténacité des passions qui tiennent l'humain et l'incitent à se venger de l'autre s'enrobe dans l'expression discursive » (Tio Babena 2021 : 82–83). Dans les réseaux sociaux, il est très fréquent d'exprimer le sentiment de la haine par un émoji ou une émoticône, mais nous avons décidé de nous concentrer sur les traces linguistiques.

Il faut noter que les exemples ont été pris dans leur intégrité, nous avons décidé de ne pas corriger les fautes de langue pour ne pas toucher à l'authenticité du corpus.

1. Discours de haine explicite

Le discours de haine explicite est le plus facile à détecter car il repose sur des marques linguistiques explicites telles que l'insulte et des actes de langage performatifs dont les actes de condamnation : « les commentaires haineux sur les réseaux socionumériques épousent des scripts d'actions spécifiques (Bernard 2015), qui peuvent être clairement définis : accuser, ordonner, décrire, associer, menacer, critiquer, faire taire, inciter, etc. » (Monnier, Seoane, Hubé, Leroux 2021 : 10). Il s'agit, dans cette section, de l'analyse de quelques formes flagrantes du discours de haine dont l'incitation, le mépris, l'insulte et l'émotion.

1.1. L'incitation

Selon Baider (2019 : 362): « Le terme *incitation* (…) met en évidence l'encouragement et l'intention de déclencher des actions potentielles contre des membres des groupes ciblés par ces discours ». L'appel à la guerre, à la révolution, à la violence contre l'Autre et à son extermination est très récurrent dans les énoncés chargés de haine. Le locuteur recourt à des formes verbales ou nominales directes pour inciter à l'action contre une cible.

Il s'agit le plus souvent de phrases de type injonctif :

– à la première personne du pluriel et qui regroupent donc le locuteur et les autres Français :
  1) *Arrêtons de nous soumettre et commençons à nous rebeller ! #ÇaSuffit*
    – à la deuxième personne du pluriel et qui renvoient aux Français :
  2) *Français, défendez vous contre la racaille dans vos rue*.

Ou de tournures impersonnelles avec « il faut » :

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

3) *Il faut TOUT réformer et inverser les choses pr soutenir les fdo et « embastiller » la racaille, pas l'inverse !*
4) *Faut lui faire bouffer son voile !*

Cependant, les phrases assertives à sens injonctif sont très présentes dans notre corpus :

5) *Les Français c'est maintenant la révolution*
6) *La réponse militaire devient incontournable emeutes#Nanterre*
7) *Sans les balles réelles ce bordel ne s'arrêtera pas.*
8) *La France subit déjà une guerre de conquête de basse intensité de la part des populations afro-musulmanes non assimilées. Si cette guerre devait monter en intensité, il s'agira de la part des Français de cœur non pas d'une guerre civile, mais d'une guerre de libération.*

Les locuteurs utilisent des mots et expressions qui renvoient à la guerre « *guerre de conquête*, *guerre*, *guerre civile*, *guerre de libération*, *la révolution*, *la réponse militaire*, *commençons à nous rebeller* », et à la violence « *les balles réelles*, *défendez-vous*, *lui faire bouffer son voile* ». Ces exemples représentent la haine dans son extrémité, car le fait d'appeler à l'extermination et à l'anéantissement d'une personne ou d'un groupe est le bout de tout discours explicite de haine.

1.2. Le mépris et la condamnation

D'une émotion de base ou universelle selon quelques chercheurs (Ekman, Friesen 1986) à une émotion multicomplexe accompagnée du dégoût et de la colère selon d'autres (Cottrell, Neuberg 2005 ; Prinz 2007), mépriser quelqu'un renvoie au fait qu'on ne lui accorde aucune valeur, ou que la valeur qui lui est accordée est infime. Le mépris de l'Autre repose sur un sentiment de supériorité et dès lors il aura un effet destructeur. C'est un « mécanisme par lequel rabaisser autrui ou ses valeurs et idéaux devient le moyen de se sentir supérieur » (Bernard Barbeau, Moïse 2020 : 1). Selon Baider (2019 : 360) « le mépris est une émotion corollaire à l'humiliation et joue le rôle d'articulation argumentative pour inciter à refuser (et faire refuser) l'altérité puisque cette émotion est caractérisée par le rejet de l'Autre dans une classe inférieure et par la construction du Soi dans une classe supérieure, opposition idéologique typique du processus d'aliénation sociale ». Donc, le mépris présuppose un sentiment de dédain (survalorisation de soi et sentiment de supériorité) accompagné d'un dégoût (dévalorisation et minimisation de l'Autre), dont résulte la haine de la cible et son rejet ou son expulsion :

9) *tout ces innocent assassinés par des étrangers et maghrébins pseudo musulmans les mêmes qui #emeutes à vomir*

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

10) *Colonisées par CERTAINES racailles algériennes*
11) *Je suis dépité, ce sont que des cassos et tous bien bronzé*
12) *Il est grand temps de mettre en place une procédure de #désislamisation de la France...#emeutes#Nanterre#Nahel#ViolencesUrbaines #islamistes*
13) *#Nanterre Ce n'est pas « la jeunesse » de notre pays qui participe aux #emeutes. Mais une jeunesse importée de contrées lointaines, aux mœurs barbares et archaïques, où seul compte les lois claniques, la violence et la force, et qui nous déteste profondément*
14) *Derrière l'insurrection que nous vivons, il y a le croisement de beaucoup de conflits et le point commun est l'immigration. Nous avons des sécessions de territoires, des « mort aux juifs », des « allah akbar » et le gouvernement algérien qui s'en mêle, cela en dit beaucoup. #BFMStory*
15) *Allez dans le fourgon puis dans l'avion direction le bled*
16) *Si vous écoutez cet islamiste terroristes bédouins, il dit bien qu'ils sont nés musulmans. Si la police nous tuent on tuera aussi. C'est aussi ça la guerre de la civilisation*
17) *Apparemment la mère de l'ange délinquant appelle à l'émeute. Elle va nous faire une Traoré...#Nahel#SoutienFlorian#SoutienFDO#Nanterre*
18) *Les émeutiers font plus des dégâts que les terroristes islamistes. Finalement Al-Qaïda n'est pas l'organisation la plus dangereuse au monde #emeutes#Nanterre#Marseille*
19) *Il y a tellement de drames vécus par des policiers, agressés en permanence par ces sales faux « anges » aux actes barbare et ne croyez pas qu'ils ne sont pas racistes (anti-Blancs,anti-Français)#CagnottedelaFierteNationale#emeutes#Nanterre#GuerreCivile*
20) *Ces images montrent bien la jouissance et l'hilarité que provoque chez eux, même chez la mère, la possibilité d'une récupération politique anti-flics, anti-blancs, anti-France*
21) *Vous avez choisi le camps des délinquants, des anti-France, anti-police, anti-République, assumez ! #Nanterre#emeutes*
22) *Caillassé des voitures de police, bruler des mairies, piller des magasins... les futurs Mohamed merah doivent être neutralisés, condamnés et expulsés a jamais de notre territoire !!! #emeutes#Racailles#Nanterre#etatdurgence#ViolencesUrbaines votez et rt*
23) *Exact ! Tous les massacres commis par des terroristes commencent par Allahu Akbar comme en France. Ils sont en guerre sainte partout sur où ils vont, de Marseille à Toulouse en passant par Magnanville Vous avez été averti bien avant les émeutes de Nanterre... Équipez-vous*

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

24) *La France est colonisée par cette immigration qui ne vit que d'aides sociales. Les français honnêtes se crèvent au boulot pour financer ces gens au travers d'impôts, toujours plus d'impôts. Y en a marre !!!*
25) *Les noirs les arabes les racistes, on le déteste tous, avec ses dents de mange-couilles*
26) *#Nanterre n'est qu'un prétexte, leurs #emeutes montrent leurs vraies revendications, et leur vrai visage. Une frange de la population qui déteste la France, la parasite, et la dévaste. Ils sont le serpent nourri dans notre sein, et nous nous sommes battus pour garder chez nous ces gens-là. Voilà le résultat de 40 ans de délire d'extrême gauche et d'angélisme à la tête du pays.*

Les mots, les expressions, les phrases ou les slogans qui révèlent un rejet de l'Autre ou appellent à ça constituent une expression explicite de la haine. Dans les exemples choisis pour cette session, il s'agit d'un mépris de l'Autre selon :

– son ethnie : *les arabes*;
– son origine géographique : *contrées lointaines*, *bled*, *bédouin*, *Afrique*, *futurs Mohamed merah*, *Traoré*, *algérienne*, *maghrébin* ;
– son apparence physique : *ses dents de mange-couilles* ;
– la couleur de sa peau : *noirs*, *bien bronzé* ;
– sa religion : *islamiste*, *des « allah akbar »*, *musulman*.

Le mécanisme de rejet « induit par le discours de haine se focalise sur les traits (physiques, sexuels, genrés, ethniques, etc.) ; traits en raison desquels ces personnes sont vues comme 'hors-normes' par la personne énonciatrice, et au travers desquels elle se sent menacée dans sa propre existence » (Fracchiolla, Sini 2021 : 45). Parfois, le mépris n'est pas justifié (je vous méprise, c'est tout), mais le plus souvent, le locuteur présente « des arguments » pour justifier ce fait, comme nous le voyons dans les exemples ci-haut où le locuteur appuie son mépris des migrants et musulmans sur leurs « actes violents pendant les émeutes » en utilisant souvent le terme « casso », mais en réalité c'est leur différence et étrangeté par rapport aux normes et valeurs sociales françaises qui est la source de ce mépris, ce qui conduit souvent à leur rejet puis à leur condamnation. Ils sont taxés de termes qui font références à la violence, au racisme, au radicalisme, au barbarisme et à la haine : *racistes*, *cassos*, *aux mœurs barbares et archaïques*, *terroristes*, *collabos-menteurs*, *anti-Blancs*, *anti-Français*, *anti-flics*, *anti-blancs*, *anti-France*, *anti-police*, *anti-républicains*, *sales faux « anges » aux actes barbare*, *une frange de la population qui déteste la France*, *la parasite*, *la dévaste*.

Le méprisant n'a pas de raisons fortes pour son mépris comme dans l'énoncé (15) où il demande aux migrant de quitter la France et de rentrer chez eux « dans un fourgon » sans justifier sa demande, mais dans la majorité des cas il tend

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

à justifier sa position en présentant des raisons, souvent enflées, pour gagner la compassion de l'auditeur ou du lecteur. Dans les exemples susmentionnés, le locuteur présente des « arguments » pour convaincre les autres Français de la justesse de sa position envers les migrants algériens, maghrébins, africains et musulmans. On peut les résumer comme suivant :

- Enoncés (9), (16) et (23) : les musulmans sont des assassins et terroristes ;
- Enoncé (10) : les Algériens colonisent la France comme leur a déjà fait la France ;
- Enoncé (11) : les non-Français, les bronzés surtout, constituent une menace pour la paix en France ;
- Enoncé (12) : l'Islam a conquis la France ;
- Enoncé (13) : les migrants sont la source du chaos en France ;
- Enoncé (14) : les Algériens sont antisémites et terroristes ;
- Enoncé (16) : les musulmans mènent une guerre de civilisation contre la France (une guerre de Bédouins contre les Français civilisés) ;
- Enoncés (17) et (22) : les migrants constituent des futurs Traoré et Merah (des futurs terroristes) ;
- Enoncé (18) : les migrants sont plus dangereux qu'el Quaïda ;
- Enoncé (19) : les migrants sont racistes envers les Français et les Blancs en général ;
- Enoncé (20) : les migrants s'amusent en créant du désordre en France ;
- Enoncés (21) et (25) : les migrants, arabes et noirs (africains), sont barbares et racistes ;
- Enoncé (24) : les migrants vivent des impôts payés par les Français ;
- Enoncé (26) : les migrants finiront par détruire la France.

Tous les « arguments » ci-haut sont présentés en faveur de la condamnation de la cible, les twittos appellent à la désislamisation de la France, à l'expulsion des immigrés dans leurs pays et à l'arrêt de l'immigration. Ces actes témoignent d'une islamophobie et d'une xénophobie.

1.3. L'insulte

Insulte est de *insult*, *insultus*, *insultum* et *insulire* qui signifiaient *attaque*, *agression* et *assaut*. Avec le temps, le sens du mot s'est développé pour renvoyer à l'acte d'insulter, c'est-à-dire un acte offensant et outrageux. Il s'agit selon le *Dictionnaire de l'Académie française* (1878) d'une injure, d'un outrage, ou d'un mauvais traitement de fait ou de parole, avec intention préméditée d'offenser. C'est donc un mot ou une expression à visée dégradante. La force pragmatique de l'insulté fait d'elle un moyen privilégié par les locuteurs pour discréditer leur

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

cible et la dénigrer, il s'agit d'une violence « parfois difficilement dicible, une violence symbolique, psychologique et physique, une violence qui fait toujours vaciller et parfois salit » (Bouchet, Legget, Vigreux, Verdo 2005 : 11). Notre corpus est très riche en termes insultants, nous avons choisi les exemples suivants :

27) *Bande de merde vraiment vous les émeutiers*
28) *Toutes les racaille sont dehors ??*
29) *A certains parents immigrés, vous n'en avez pas marre de chier des gosses et de ne jamais vous en occuper ??? Pourquoi on ne voit pas ça chez les asiatiques ou italiens portugais français ? #Nanterre#emeutes#Racailles#Stop_Immigration#GuerreCivile*
30) *J accuse les émeutiers de n'être qu'une bande de sales racistes En effet, depuis le début je ne vois presque jamais de « blancs » parmi les casseurs*
31) *Ça fait les racailles devant les FDO, puis ça vient chialer quand ils reçoivent des coups de matraque dans la Gueule*
32) *#Nanterre pas autant de vague pour elle bande de trou du cul..#Macron-Demission n'a pas dit que c'était inexcusable et inexplicable, trou du cul de président corrompu.. Achetez-vous un cerveau bande de cons. #Nanterre#Nahel#Naël*
33) *#Nanterre#emeutes#Nael on les entends bien les putains de racistes hin !! Et ce n'est pas l'extrême droite*
34) *Il s'est passé exactement l'inverse de ce qui c'est passé avec le Petit Ange à Nanterre, où des crapules ont fait des émeutes pour soutenir un des leurs, alors que les Irlandais ont fait ces émeutes car ils en ont marre d'être victimes des crapules*
35) *#marchedelarévolte C'est comme ça qu'ils rendent hommage à #Nahel Putain quelle bande de décérébrés #Nanterre#DehorsCetteVermine*
36) *Bande de fils de p*** !!! Aucun respect ces casseurs !!!! Ils devraient envoyer l'armée ça serait pas la même !!! #emeutes#Nanterre*
37) *C'est pour Nahel ça bande de fils de pute ? #Nanterre#emeutes*
38) *#emeutes tout les racistes actuellement quand ils voient ce qu'il se passe à Nanterre : Encore un coup de ces satanés Arabes !…*
39) *Pour éviter la réaction des banlieues françaises colonisées, Emmanuel Macron a sacrifié un policier, qui n'a fait que son travail, en neutralisant Nahel, un dangereux voyou multi-récidiviste. Honte à ce président faible, lâche, gloire à ce policier et à nos forces de l'ordre*
40) *Ah oui ??? Le clochard qui veut brûler le drapeau de #France habillé en grandes marques françaises de la tête au pied c'est un mec « qui suffoque » ??? Mais va au diable, espèce de sorcière !!! #Nahel#Nanterre#emeutes*

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

41) *Le problème, c'est Macron et les connards de présidents avant qui ont laissés entrer l'Afrique et ses moeurs en France. #soutienauxforcesdelordre#SoutienFDO.*

L'insulte a des degrés variés, en partant des termes dévalorisants et en arrivant aux termes injurieux. Dans les exemples choisis, nous avons pu relever :

- des substantifs : *merde, racaille, gueule, trou du cul.., cons, putain, crapules, décérébrés, vermine, fils de p***, fils de pute, voyou multi-récidiviste, clochard, espèce de sorcière, connards*;
- des verbes : *chier*;
- des adjectifs : *sales, satanés, lâche* ;
- des phrases et des expansions : *va au diable, habillé en grandes marques françaises de la tête au pied*.

Les exemples sus-cités soulignent que l'insulte est la forme la plus explicite de la haine. Son effet pragmatique fait d'elle un procédé linguistique qui témoigne:

- de la déshumanisation de la cible à travers l'emploi de termes et expressions tels que « bande de merde, racaille, décérébrés, fils de p*** » ;
- du racisme qui prend la forme d'un simplisme stéréotypique mis en scène dans le discours des locuteurs à travers l'usage de formules de dégradation généralisante « les X sont meilleurs que les Y » ou « nous sommes meilleurs que les Y » comme nous le voyons dans les exemples (29), (30) et (34) où on considère les Italiens, les asiatiques, les Irlandais, les Français et les blancs en général comme des races plus valorisées par rapport aux émeutiers ; ainsi, les déterminants « bande de, tous, les, certains », ces dans les exemples (28), (29), (30), (31), (32), (33), (35), (36), (37) et (38) servent à généraliser les caractéristiques ou les actes pour les attribuer à tous les Arabes, les musulmans et à tous les Africains ;
- du dénigrement de l'Autre à travers l'usage de verbes comme « chier » qui renvoie dans l'exemple (29) à l'acte de donner naissance, et dans ce cas les nouveau-nés des migrants sont comparés aux excréments ; ainsi dans les exemples (36) et (37) les migrants sont considérés comme des fils de pute ce qui dévoile un dénigrement de la femme et une mise en doute de sa notoriété et de sa réputation ; dans (41), le mot « mœurs » est employé d'une façon ironique pour faire référence aux mauvaises habitudes des Africains et au chaos créé par eux, selon les propos du locuteur.

L'insulte est donc la forme la plus explicite et directe de la haine. Dans les énoncés susmentionnés, la stigmatisation des Arabes, des musulmans et des Africains avec des propos dénigrants ne vise qu'à les humilier et les rabaisser. D'un point de vue pragmatique, l'insulte est un acte de parole avec lequel le locuteur viserait à affirmer son pouvoir sur sa cible. Dans le cas des émeutes de

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

Nanterre, l'insulte était un moyen pour les twittos français pour affirmer leur pouvoir sur les allochtones et pour exprimer leur supériorité par rapport à eux. Étymologiquement, l'insulte est une attaque, même si l'arme s'est développée – ou peut-être s'est dégradée – pour être des mots, mais ces mots offensants, dont l'objectif est l'anéantissement ou l'exclusion d'autrui en réduisant son camp, démontrent que l'insulte est constitutive du discours de haine, et plus particulièrement si elle est accompagnée d'une exaspération sur plusieurs plans.

1.4. L'émotion

En fait, la haine est un sentiment chargé d'émotion, un « sentiment violent qui pousse à vouloir du mal à quelqu'un et à se réjouir du mal qui lui arrive » (Le Petit Robert 2025). Dire à quelqu'un « je vous hais » ou « je vous déteste » ou avec un degré plus atténué « je ne vous aime pas » serait une expression claire et directe de la haine.

Selon Fracchiolla et Moïse (2021 : 2) : « La haine, comme l'amour sont des sentiments é-mus, c'est-à-dire que leur mise en place se fonde sur certaines émotions, comme la colère, la peur, le dégoût ou la honte, certaines transformations, certains mouvements de l'âme et du cœur, auxquels notre corps et notre esprit sont soumis ». Dans notre corpus, nous avons pu trouver toutes les expressions de l'émotion :

42) *Je vous hais de toute mes forces, vous ne rendez service à personne avec ce genre d'incivilités. #nahel#nanterre#emeutes#Nael#Clamart*
43) *J'ai mal à ma France. Apparemment, pas la même que celle de @KMbappe, qui plutôt que de pleurer un petit diable, ferait mieux d'appeler au calme, à la fin des émeutes, et au respect des biens publics et privés*
44) *C'est pas les #FDO qu'il faut envoyer mais les Huns d'Attila !! Jusqu'à quand va-t-on les laisser nous imposer la terreur chez nous ????*
45) *« Et tout … le monde … déteste les gauchistes ! Et tout… le monde… déteste les gauchistes ! Et tout… » ça marche aussi. #emeutes#emeutiers#Lyon#nanterre#Nahel*
46) *suis je Idote,Bęte, Ignare.Y aurait il quelqu'un qui puisse m'expliquer l'inexplicable!Cest à dire Le Lien entre le drame survenu à Nanterre et toutes ces émeutes ! Pourquoi Pourquoi Pourquoi Moi J'ai pas mal à Ma France J'ai mal à mon cœur plein de dégoût*
47) *Nos enfants vous crache notre dégoût de votre haine ordinaire Contrôle aux faciès... business ITT… Impunité… Ratonnades #Nael#emeutes#Nanterre*
48) *je déteste la #Racailles, Je vous hais de toute mes forces, J'ai mal à ma France.*

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

Les exemples ci-dessus dévoilent une émotion de base dont :
– haine : *Je vous hais de toute mes forces* ;
– souffrance : *J'ai mal à ma France.*

Ou une émotion complexe dont :
– contrariété + frustration : *Jusqu'à quand va-t-on les laisser nous imposer la terreur chez nous ????*;
– souffrance + écœurement + dégoût : *J'ai pas mal à Ma France J'ai mal à mon cœur plein de dégoût* ;
– haine + dégoût : *Nos enfants vous crache notre dégoût de votre haine ordinaire* ;
– souffrance + haine : *je déteste la #Racailles, Je vous hais de toute mes forces, J'ai mal à ma France*.

Les exemples (42) et (48) expriment une haine intense envers une cible considérée comme étant à la source des maux de la France et du malheur de tous les Français. La formule « Je déteste » constitue une expression claire de ce sentiment.

Dans l'exemple (43), le locuteur éprouve un sentiment de perte en évoquant une douleur pour la France. Dans ce cas, la haine est alimentée par une déconnexion entre la vision du locuteur et celle de la cible et qu'il range dans la trahison.

Dans l'exemple (46), le sentiment du dégoût est accompagné d'une confusion. La répétition du mot interrogatif « Pourquoi » est due à une incompréhension de la situation grave à laquelle sont arrivés les événements. Cet énoncé représente un mélange d'émotions qui mettent en exergue la complexité des sentiments humains, où la haine peut coexister avec la tristesse et le désespoir. Dans (47), le dégoût est dû à un sentiment d'injustice et d'incapacité face au drame.

En somme, les exemples (42), (43), (44), (45), (46), (47) et (48) illustrent comment la haine peut être alimentée de la colère, du dégoût et de la tristesse et qui sont dus à une frustration, une confusion ou une incompréhension d'une situation ou d'une action.

2. Discours de haine implicite

Selon Monnier et Boursier (2022 : 1) : « une bonne partie des discours disqualifiants, discriminants, etc. repose sur l'implicite, le non-dit ou euphémisme ». L'indifférence, la satisfaction et le contentement constituent des procédés qui permettent au locuteur de déguiser sa haine et son mépris de l'Autre.

Pour des raisons multiples, le locuteur dissimule sa haine et l'exprime dans des procédés détournés tels que l'ironie et l'humour. Il s'agit dans cette section de proposer une analyse de deux procédés pragmatiques très investis dans

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

l'expression de la haine, mais dans sa dissimulation également. Il faut montrer que l'ironie et l'humour sont souvent employés comme des synonymes ou comme deux termes ayant des nuances de sens très fines, car il est parfois difficile, voire impossible, de les distinguer dans un texte ou un énoncé.

Cependant, nombreux sont les chercheurs qui ont essayé de distinguer les deux termes, à l'instar de Leca-Mercier et Reggiani (2021 : 167) pour qui « du point de vue énonciatif, l'ironie est souvent oblique, ambiguë, reposant sur le paradoxe d'une polyphonie énonciative, sur la mention de propos réels ou supposés de l'adversaire de l'ironiste » alors que « l'humour est plus direct, ses procédés plus francs : un simple jeu de mots peut lui suffire ». Bergson (1950) oppose les deux termes : l'ironie est pour lui un art oratoire qui cherche de l'idéal dans une réalité dont elle relève les injustices. L'humour, qui se plonge dans cette réalité imparfaite, ne cherche pas à atteindre son idéal ni à la réformer. Ainsi l'ironie met déclenche le rire alors que l'humour entraine du sourire. Toutes ces considération théoriques sont fondées mais sur le plan pratique, et comme nous le verrons dans les pages qui suivront, il est difficile de distinguer les deux procédés car l'humour peut exploiter les formes de l'ironie telles que le sarcasme et la raillerie.

Tout d'abord, il est important de mettre le point sur la notion d'*ironie* et ses différentes formes.

2.1. L'ironie

Depuis l'aube du temps (Platon, Socrate, Aristote, Quintilien) jusqu'à nos jours, l'ironie n'a cessé de faire l'objet d'étude de recherches en rhétorique, en pragmatique, en argumentation et en linguistique de l'énonciation (Berrendonner 1981 ; Dumarsais 1730 ; Eggs 2009 ; Fontanier 1830/1977 ; Ghoul, Mazot 2024 ; Jankélévitch 1979 ; Kerbrat-Orecchioni 1978, 1980 ; Perrin 1996 ; Schoentjes 2001). L'ironie est une figure de pensée (un trope) qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense. Elle repose sur la transgression de la loi de sincérité ; le locuteur dissimule sa vraie intention en disant le contraire de ce qu'il entend exprimer.

L'ironie résulte d'un décalage entre un mot ou un fragment dans la phrase et le contexte dans lequel est produit cet énoncé. On peut y ajouter le ton moqueur et sarcastique qu'il est difficile de distinguer à l'écrit sans la présence d'un point d'exclamation ou d'autres marques selon l'énoncé et son contexte. L'ironie prend plusieurs formes de figure de style : litote, antiphrase, hyperbole, etc. Pour cette section, nous avons choisi l'antiphrase et l'hyperbole qui sont très récurrentes dans notre corpus. La première est basée sur la contradiction, la seconde sur l'exagération.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

2.1.1. L'antiphrase ironique

L'antiphrase est une figure de style qui sert à exprimer le contraire de ce que l'on pense (Fontanier 1830/1977 ; Hamon 1950 ; Maingueneau, Charaudeau 2002 ; Kerbrat-Orecchioni 1978). Nombreux sont les spécialistes qui considèrent l'ironie comme une antiphrase (Fontanier 1830/1977 ; Kerbrat-Orecchioni 1978, 1980). Bien que l'antiphrase soit une figure de style à part, il est difficile de la distinguer de l'ironie comme trope. Il s'agit le plus souvent d'un mot ou d'un fragment appréciatif à visée dépréciative. Selon Bres (2011 : 696) « Le fonctionnement antiphrastique de l'ironie aurait pour fonction de rabaisser par la louange ; ou de louer par le blâme ». Donc, l'antiphrase permet au locuteur de dissimuler sa vraie position, négative, en disant le contraire de ce qu'on veut exprimer. Nous avons choisi quelques exemples pour élucider ce mécanisme :

49) *C'est pas haram de jeter une pierre sur un policier ? Religion de paix…*
50) *Mais tout va bien là racisme anti blanc n'existe pas*
51) *Les « anges » viennent déverser leur amour de la France dans les quartiers luxueux de la bourgeoisie de gauche.*

Il est clair que le locuteur entend dire :

– L'Islam est une religion de violence ;
– Rien ne va bien, le racisme anti-blanc existe ;
– Les cassos viennent déverser leur haine de la France dans les quartiers luxueux de la bourgeoisie de gauche / des quartiers luxueux de leurs défenseurs gauchistes / des quartiers luxueux des gauchistes pro-migrants.

Dans « C'est pas haram de jeter une pierre sur un policier ? Religion de paix… », il s'agit de l'ironie doxique. Le locuteur prend en dérision les musulmans qui disent que l'Islam est une religion de paix. Pour ce faire, il utilise un mot arabe « haram » qui veut dire « interdit ». Il s'agit dans ce cas du sarcasme. Les points de suspension vers la fin de l'énoncé remettent en cause et en doute l'expression « religion de paix ». Selon Rault (2016), les points de suspension pervertissent la phrase en la retournant et en mettant sens dessus-dessous. Dans (49), les points de suspension « pervertissent » l'idée avancée par les musulmans. Le ton ironique de l'énoncé réside dans le décalage entre l'idéal (l'islam est une religion de paix) et l'acte violent des émeutiers « musulmans ». Le locuteur vise à généraliser un acte individuel à toute la communauté musulmane, en vue de renforcer les stéréotypes négatifs qu'on véhicule souvent de cette communauté et de sa religion.

Dans (50) et (51), le locuteur adopte de la fausse satisfaction. Il avance des idées, contredites par les contextes linguistique et extralinguistique.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

Dans (50), les expressions « tout va bien » et « le racisme anti-blanc n'existe pas » remettent en cause les discours qui minimisent ou nient complètement l'idée que le racisme exercé par les migrants envers les Blancs existe. L'ironie antiphrastique dans cet énoncé est une dérision qui reproche à ceux qui défendent les migrants et les considèrent comme des victimes du racisme leur refus de l'idée que ces migrants soit racistes envers les Français. Il s'agit donc d'un discours polarisant qui vise à stigmatiser les migrants et les pro-migrants français.

Dans (51), le mot *anges*, ironiquement utilisé, renvoie en réalité aux enfants des migrants (jeunes et adolescents) qui, selon le locuteur, par leurs actes « violents » ne méritent pas d'être appelés ainsi. La phrase « viennent déverser leur amour de la France » montre que ces jeunes migrants ne portent que de la haine et de la rancune, le verbe « déverser » souligne qu'ils ont exprimé cette haine de différentes manières et qu'ils n'avaient pas de fortes raisons pour le faire. L'expression « les quartiers luxueux de la bourgeoisie de gauche » montre que le locuteur se réjouit des actes violents commis par les migrants contre les membres de la Gauche, connus par leur défense des droits des migrants. L'énoncé (51) révèle une hostilité envers les migrants, mais également envers une partie de la population française qui les défend et les soutient.

2.1.2. L'hyperbole ironique

L'hyperbole ironique est une figure de style qui consiste à qualifier en termes excessivement valorisants un sujet ou un objet qu'il s'agit de dévaloriser. Définie par Fontanier (1977 : 133) comme un procédé qui « augmente ou diminue les choses avec excès, et les présente bien au-dessus ou bien au-dessous de ce qu'elles sont ». Dans la vie quotidienne, les locuteurs cherchent des mots qui sonnent fort et qui leur permettent d'exprimer leurs émotions les plus fortes, l'hyperbole serait le procédé le plus privilégié car elle est fondée sur l'exagération. Dans le cas de l'hyperbole ironique, le locuteur vante les mérites de sa cible et amplifie ou enfle ses actes, ses dires, ses croyances ou principes pour les prendre en dérision. Voici quelques exemples qui illustrent ce fait :

52) *Quelle chance de vivre-ensemble avec ces petits anges*

53) *Lunaire ! L'Ultra Gauche #nupes pro-délinquance.*

Dans (52), le locuteur exprime sa « gratitude » et se dit être chanceux de vivre ensemble, lui, les Français et les « cassos ». L'hyperbole ironique a dans cet énoncé un caractère plus véhément parce qu'elle exprime une violence détournée, le locuteur use de l'hyperpolitesse ou de la grande satisfaction pour exprimer insidieusement une idée qu'il refuse indéniablement. La confrontation de l'énoncé avec le contexte transforme cette surévaluation au jugement contraire.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

Dans (53), il y a concomitance entre le vante exagéré et le reproche. Le locuteur qualifie la Gauche et sa Nouvelle Union populaire écologique et sociale de « lunaires », mais le préfixe « ultra » montre que la Nupes pousse à l'excès ses opinions quant au soutien des migrants. Dans ce cas, l'adjectif « lunaire » acquiert une nouvelle connotation qui renvoie à l'idée que la Gauche et sa Nupes sont loin des Français et de leurs ambitions. Par l'usage du nom « pro-délinquance », le locuteur associe la Nupes à des comportements criminels et l'accuse d'être au soutien de la violence, donc ces accusations peuvent inciter à la haine de cette constitution et toute personne adoptant ses idées ou s'identifiant à son idéologie.

Dans (52), le locuteur ridiculise sa cible et refuse exclusivement l'idée que les Français et les migrants puissent vivre ensemble, ou que les Français soit prêts à le faire. Mais dans (53), le locuteur diabolise la Gauche et sa Nupes et l'accuse de la trahison. Donc la haine peut être exprimée par la ridiculisation d'un groupe inférieur ou la diabolisation d'un autre, supérieur.

2.2. L'humour

Dans le Trésor de la langue française, l'humour est assimilé à la raillerie. Il serait donc une « forme d'esprit railleuse qui attire l'attention, avec détachement, sur les aspects plaisants ou insolites de la réalité ». L'humour est très rapproché des formes de l'ironie telle que le sarcasme et la raillerie, mais il s'en distingue par son détachement de la réalité, son sens paradoxal et son absurde. En d'autres termes, l'humour est une plaisanterie drôle mais piquante, blessante et parfois éducatrice. Bien qu'il soit défini par comme quelque chose qui fait rire ou sourire (Kitazume dans : Chłopicki 2017), Charaudeau (2006) voit que le rire peut en être une conséquence mais il n'en découle pas forcément.

Ciblant une minorité ou un groupe social ou ethnique caractérisés par leur différence, l'humour serait une forme de violence et de haine dissimulées. Dans le cas de discours racistes, l'humour semblerait un moyen privilégié pour blesser la cible et en dresser une image caricaturale.

Bien qu'il constitue une forme d'esprit railleuse, l'humour ne peut être antithétique avec la haine, mais il en est dans la plupart des cas l'arme cinglante en légitimant, naturalisant ou même innocentant le mépris, la stigmatisation ou l'insulte, et dans la majorité des il y incite.

Dans notre corpus, nous avons pu relever des cas où le locuteur pose des questions faussement naïves qui induisent un racisme envers les migrants :

54) *Il y a un bateau qui a débarqué ou quoi*

55) *Where are the french people ?*

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

Ces deux questions rhétoriques, qui révèlent une fausse naïveté de la part du locuteur, font allusion à l'idée que la France est envahie par les migrants et les non-français.

Dans les exemples suivants, le locuteur attaque indirectement les migrants et les musulmans et en dresse une image noire. Il les présente comme une menace pour l'histoire, la culture, les traditions et la religion françaises et même pour l'existence des Français :

56) *J'avais écrit une chanson là-dessus. La #racaille sait accueillir son prochain. #police, #pompiers, #ambulances, … Ils nous aiment. Notre #histoire notre #culture, nos #traditions et, surtout, notre # saucisson dont le #Jesus*

57) *Marche blanche : « Allah Ouakbar. On n'a pas peur. On est des musulmans…. Si la police nous tue, on a le droit de tuer, c'est écrit dans le Coran…. c'est terminé pour vous finito pipo ». Toujours ok sur cette immigration massive ? #nanterre#emeutes*

58) *« On vient en France parce que chez nous c'est la merde » vs « On transforme la France en ce qu'on fuit chez nous ».*

Présenter les musulmans et les migrants comme une menace « *La #racaille sait accueillir son prochain* : *On est des musulmans… Si la police nous tue, on a le droit de tuer… c'est terminé pour vous finito pipo* ; *On transforme la France en ce qu'on fuit chez nous* », constitue une stratégie adoptée par le locuteur pour l'incarnation d'images négatives et la circulation de stéréotypes négatifs des musulmans et des migrants, et cela ne peut être interprété que comme une incitation à la violence contre ces minorités.

Dans les exemples suivants, le locuteur réfute des points de vue qu'il considère comme absurde :

59) *Depuis 40 ans sociologues, démographes, économistes, historiens se relaient pour expliquer tous les bienfaits de l'immigration ! Les « sachants » cette blague*

60) *Dites-vous bien, que ces émeutes ne sont pas grand chose par rapport à ce qu'ils nous ferons vivre dans 5 ans ! Il y aura 2 millions de clandestins encore en plus et beaucoup d'« anges » à venir également (4 bébés/femme contre 1,8 pour nous). #GrandRemplacement#Nanterre.*

Dans (59), le locuteur prend en dérision les sociologues « sachants » qui expliquaient pendant 40 ans les bienfaits de l'immigration, alors que dans (60), il dresse une image caricaturale de la situation dans 5 ans quand le nombre des migrants sera le double, voire le triple des Français.

Comme nous le constatons, l'humour explore de l'ironie, de la raillerie, de la satire et du sarcasme en vue de stigmatiser la cible et l'isoler. Ces procédés

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

participent également dans le processus de mainstreamisation des discours de haine. Le discours humoristique provenant et reflétant de la haine s'appuie sur la banalisation de la cible et la victimisation de soi et ses compatriotes, il s'agit donc d'une haine non-dite, elle s'affiche dans l'énoncé discrètement mais elle y est pleinement existante.

CONCLUSION

Cet article avait comme objectif de repérer et d'analyser les traces linguistiques, explicites et implicites, de la haine dans les discours des internautes français à propos de l'affaire de Nahel. Les réseaux socio-numériques, dont X, étaient pour les internautes français un moyen pour exprimer leur haine de l'Autre, de la manière et avec les mots qu'ils veulent.

La haine est un sentiment destructeur, nourri de la colère, du mépris et du dégoût. La haine ne provient que d'une arrogance, d'un sentiment de supériorité et d'une sous-estimation des autres. Elle vise à exclure autrui, à le détruire ou à l'anéantir, mais elle se termine par l'autodestruction.

La marque la plus explicite de la haine est l'incitation ; le locuteur appelle, voire ordonne, les allocutaires à la violence contre la cible. Les substantifs et les verbes faisant référence à la guerre et à la véhémence sont les plus privilégiés.

Le locuteur use également de gros mots pour qualifier sa cible, dont l'insulte et l'injure, comme il peut exprimer son mépris et son dégoût et traduire sa colère et son émotion dans le discours.

Le locuteur peut dissimuler sa haine au fil du discours et l'exprimer à travers des moyens détournés dont l'ironie et l'humour.

Mise en mots ou en discours, la haine ne peut être interprétée que comme un reflet des conflits sociaux, idéologiques qu'ils soient, ethniques ou raciaux. Mais le plus important, est qu'elle nous renseigne sur une volonté « cruelle » des individus, des groupes, des ethnies, et des races à dominer ou à anéantir d'autres, un fait déshumanisant, qui dénue les valeurs sociales et morales scandant l'égalité entre les êtres humains et le respect de la différence, de l'essence et des choix de chacun sur cette planète.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

BIBLIOGRAPHIE

Baider, F., Constantinou, M. (2019). Discours de haine dissimulée, discours alternatifs et contre-discours. *Semen*, 47. DOI : 10.4000/semen.12275.

Baider, F., Millar, S., Assimakopoulos, S. (2020). Introduction: Defining, Performing, and Countering Hate Speech. *Pragmatics and Society*, 11(2), 171–176. DOI : 10.1075/ps.00030.edi.

Baider, F.H. (2019). Le discours de haine dissimulée : le mépris pour humilier. *Déviance et Société*, 43, 359–387. DOI : 10.3917/ds.433.0359.

Bergson, H. (1950). *Le rire. Essai sur la signification du comique*. Paris : PUF.

Bernard Barbeau, G., Moïse, C. (2020). Introduction. Le mépris en discours. *Lidil*, 61, 1–10. DOI : 10.4000/lidil.7264.

Berrendonner, A. (1981). *Éléments de pragmatique linguistique*. Paris : Minuit.

Bouchet, T., Legget, M., Vigreux, J., Verdo, G. (dir.). (2005). *L'insulte (en) politique. Europe et Amérique latine du XIX^e^ siècle à nos jours*. Dijon : Éditions Universitaires de Dijon.

Bres, J. (2011). L'ironie, un cocktail dialogique ? *Congrès Mondial de Linguistique Française*, 46. DOI : 10.1051/cmlf/2010093.

Butler, J. (1997a). *Excitable Speech: A Politics of the Performative*. London: Routledge.

Butler, J. (1997b). *The Psychic Life of Power*. London: Routledge. DOI : 10.1515/9781503616295.

Charaudeau, P. (2006). Des catégories pour l'humour ? *Questions de communication*, (10), 19–41. DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7688.

Charaudeau, P., Maingueneau, D. (2002). *Dictionary of Discourse Analyzes*. Paris: Seuil.

Chłopicki, W. (2017). Metonymy in humour. Dans : W. Chłopicki, B. Dorota (dir.), *Humorous Discourse* (pp. 23–52). Boston–Berlin : De Gruyter. DOI : 10.1515/9781501507106-002.

Cohen-Almagor, R. (2011). Fighting Hate and Bigotry on the Internet. *Policy and Internet*, 3(3), 1–26. DOI : 10.2202/1944-2866.1059.

Cottrell, C.A., Neuberg, S.L. (2005). Different Emotional Reactions to Different Groups: A Sociofunctional Threat-Based Approach to "Prejudice". *Journal of Personality and Social Psychology*, 88(5), 770–789. DOI : 10.1037/0022-3514.88.5.770.

Dumarsais, C.-C. (1730). *Traité des tropes*. Paris : Le Nouveau Commerce.

Eggs, E. (2009). Rhétorique et argumentation : de l'ironie. *Argumentation et Analyse du Discours*, 2. DOI : 10.4000/aad.219.

Ekman, P., Friesen, W.V. (1986). A New Pan-Cultural Facial Expression of Emotion. *Motivation and Emotion*, 10. DOI : 10.1007/BF00992253.

Ferrini, C., Paris, O. (dir.). (2019). *I discorsi dell'odio. Razzismo e retoriche xenofobe sui social network*. Roma : Carocci Editore.

Fontanier, P. (1830/1977). *Les figures du discours*. Paris : Flammarion.

Fracchiolla, B., Moïse, C. (2021). Je suis ému-e et je te haine. Dans : N. Lorenzi-Bailly, C. Moïse (dir.), *La haine en discours* (pp. 15–44). Lormont : Le Bord de l'Eau.

Fracchiolla, B., Sini, L. (2021). La haine, c'est les autres ! Dans : N. Lorenzi-Bailly, C. Moïse (dir.), *La haine en discours* (pp. 45–59). Lormont : Le Bord de l'Eau.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 03/11/2026 15:46:14

Ghoul, Z., Mazot, A. (2024). L'ironie dans les commentaires d'internautes sur le discours d'Emmanuel Macron. *Langue & Cultures*, 5(2), 397–408. DOI : 10.62339/jlc.v5i02.311.

Hamon, P. (1996). *L'ironie littéraire. Essai sur les formes de l'écriture oblique*. Paris : Hachette Livre.

Jankélévitch, V. (1979). *L'ironie*. Paris : Flammarion.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1978). Problèmes de l'ironie. *Linguistique et sémiologie*, (2), 10–46.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). L'ironie comme trope. *Poétique*, (41), 108–127.

Le Petit Robert (2025). *Définition de haine*. https://dictionnaire.lerobert.com/definition/haine

Leca-Mercier, F., Reggiani, C. (2021). L'humouronie de Jean Echenoz. *Roman 20-50*, 70(1), 165–181. DOI : 10.3917/r2050.070.0165.

Loncan, A. (2013). La haine. Préfigurations philosophiques de ses implications en psychanalyse familiale. *Le Divan familial*, 31(2), 15–29. DOI : 10.3917/difa.031.0013.

Lorenzi Bailly, N., Moïse, C. (dir.). (2021). *La haine en discours*. Lormont : Le Bord de l'Eau.

Määtä, S.K., Romain, C., Sini, L. (2021). Quand le « politiquement correct » (dé)masque la haine. Dans : N. Lorenzi-Bailly, C. Moïse (dir.), *La haine en discours* (pp. 101–128). Lormont : Le Bord de l'Eau.

Moïse, C., Hugonnier, C., Gullouz, M., Lorenzi Bailly, N. (2021). Circonscrire le discours de haine numérique. Processus argumentatifs, idéologies et mémoires discursives. *Travaux neuchâtelois de linguistique*, (75), 41–60. DOI : 10.26034/tranel.2021.3004.

Monnier, A., Boursier, A. (2022). La structure actantielle des discours de haine dans les plateformes participatives en ligne. *Cahiers de Narratologie*, (42), 1–16. DOI : 10.4000/narratologie.13848.

Monnier, A., Seoane, A., Hubé, N., Leroux, P. (2021). Discours de haine dans les réseaux socionumériques. *Mots. Les langages du politique*, (125), 9–14. DOI : 10.4000/mots.27808.

Perrin, L. (1996). *L'ironie mise en trope : du sens des énoncés hyperboliques et ironiques*. Paris : Kimé.

Petrilli, R. (dir.). (2019). *Hate Speech: L'odio nel discorso pubblico*. Roma : Round Robin Editrice.

Prinz, J.J. (2007). The Emotional Construction of Morals. Oxford: Oxford University Press.

Rault, J. (2016). *Présentation de l'essai « Poétique du point de suspension. Clinique du point de suspension »*. Rennes : Groupe de recherche « Actualités de la névrose et de l'angoisse ».

Schoentjes, P. (2001). *La poética de la ironía*. Madrid : Cátedra.

Siapera, E., Moreo, E., Zhou, J. (2018). *Hate Track: Tracking and Monitoring Online Racist Speech*. https://www.ihrec.ie/app/uploads/2018/11/HateTrack-Tracking-and-MonitoringRacist-Hate-Speech-Online.pdf

Stassin, B. (2019). *(Cyber)harcèlement. Sortir de la violence, à l'école et sur les écrans*. Caen : C&F Éd.

Tio Babena, G.W. (2021). Réflexions sur le discours haineux : la loi face à la praxis langagière. *Jeynitaare*, 1(1), 82–83. DOI : 10.46711/jeynitaare.2021.1.1.4.